

[Texte]

with that. That's where I'm coming from. I'm not suggesting we shouldn't pass the legislation; I just think a clause seems to be missing somewhere on how we get from A to B. That is what I was asking the other day, and I'm still looking for that answer.

Also, supposedly there are some regulations under clause 33—

The Chairman: Are you changing gears here?

Mr. Nault: Yes, I am.

The Chairman: I suggest that we could save this for another round, just to give a few other people a chance.

Mr. Nault: I don't have any problems with that.

Mr. Reid: There's an answer to this transition question. It's an important one.

Mr. Beaubier: I would actually like to respond to that question. We haven't made provisions for that type of transition. We don't know how to do that, in the sense that building those provisions of the amended role for native people and claimant groups in water is a pre-implementation of claims. The claims processes are not finished, and there are ups and downs within the claims process.

Mr. Nault: Coming from Ontario, I have to deal with the NDP government, which is in the process of a self-government regime here, and is in the process of dealing with this same issue of resources in the province of Ontario. They've simply put in a mechanism whereby the First Nations have a process to deal with so that before implementation of some sort of project in that particular traditional area there is some input from the aboriginal group.

I was looking at the briefing note. It suggests that the minister has the authority to delegate his responsibility for the water boards to the appropriate territorial minister, but it doesn't deal at all with the First Nations or the ability of the First Nations to make representation any differently than a third party would. I think we're dealing with this somewhat—

• 1020

Mr. Beaubier: I perhaps misunderstood the question. Once claims are advanced to a certain degree, the government will often enter into interim agreements with the claimant groups that spell out how resource-management decisions are made. Those are not embodied in legislation or contemplated to be so. They outline the consultative process, the degree of give and take with respect to a resource-management decision, and comment by native peoples. Other than that they have the—

Mr. Nault: Similar to what they have done in Ontario.

Mr. Beaubier: Yes, but it isn't a legislative adjustment; it is an administrative arrangement where you say what you would do and then sign that off so there is a written understanding.

Mr. Nault: More of a regulation.

Mr. Beaubier: Well, it is not regulatory either; it is simply administrative, that this is what will be done.

[Traduction]

en venir. Je ne dis pas que nous ne devrions pas adopter ce projet de loi, mais il me semble qu'il y manque une disposition qui nous permettra de nous rendre de A à B. C'est la question que j'ai posée l'autre jour, et j'attends encore une réponse.

Par ailleurs, il semble qu'il y ait un règlement aux termes de l'article 33. . .

Le président: Passez-vous à un autre sujet?

M. Nault: Oui.

Le président: Je vous proposerais alors de poser cette question pendant le prochain tour afin de donner aux autres la chance de prendre la parole.

M. Nault: Cela me va.

M. Reid: Il y a une réponse à votre question sur la transition, et elle est importante.

M. Beaubier: J'aimerais bien répondre à cette question. Nous n'avons pas prévu de dispositions pour ce genre de transition. Nous ne savons pas comment procéder, puisque la reconnaissance du rôle modifié des peuples autochtones et des groupes revendicateurs en matière de ressources en eau fait partie du processus de règlement des revendications. Ce processus n'est pas terminé, et il connaît des hauts et des bas.

M. Nault: Étant de l'Ontario, je dois faire affaire avec un gouvernement néo-démocrate qui est en voie d'accorder l'autonomie gouvernementale aux autochtones et qui, ce faisant, doit s'attaquer aux mêmes questions relatives aux ressources. En Ontario, on a mis en oeuvre un processus permettant aux Premières nations de participer aux décisions avant même que ne soit mis en chantier quelque projet que ce soit dans les régions traditionnelles.

J'ai lu la note d'information. On y dit que le ministre a le pouvoir de déléguer ses responsabilités concernant les offices de gestion des eaux au ministre compétent du territoire, mais on n'y traite pas des Premières nations ou de la possibilité pour les Premières nations de faire valoir leur point de vue autrement que ne le ferait une tierce partie. Je crois que c'est ce dont il s'agit, dans une certaine mesure. . .

M. Beaubier: J'ai peut-être mal compris la question. Lorsque les revendications sont suffisamment avancées, le gouvernement signe souvent avec les groupes revendicateurs des ententes intérimaires décrivant comment se fera la gestion des ressources. Ces ententes ne figurent dans aucune loi, et on ne prévoit pas modifier cet état de choses. On y décrit le processus consultatif, les considérations reliées à la gestion des ressources et la contribution des peuples autochtones. Pour le reste, on a. . .

M. Nault: Cela ressemble à ce que l'on a fait en Ontario.

M. Beaubier: Oui, mais ce n'est pas une modification législative; il s'agit d'une entente administrative où l'on décrit ce que l'on fera, une entente écrite.

M. Nault: C'est plutôt un règlement.

M. Beaubier: Non, ce n'est pas non plus un règlement; c'est une entente administrative sur ce qui sera fait.